Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1981)
Heft: 601

Rubrik: Télévision

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSOMMATION (suite)

Le gaspillage de l'eau: un droit acquis

n'exige donc pas une place prohibitive. Pour que l'eau du réservoir puisse aller dans la chasse des WC, il faut que le réservoir soit plus haut que cette chasse, ce qui, en général, exigera que l'on pompe les eaux usées venant de la cuisine, baignoire, etc. dans ce réservoir, lequel serait alors placé un peu plus haut. Alternativement, on pourrait pomper du réservoir directement dans la chasse. Energie de pompage requise: négligeable (quelques millièmes de kWh par jour). Dans une maison à plusieurs étages, on pourrait d'ailleurs utiliser les différences de niveau pour se passer de pompage. Bref, le détail d'exécution pourra être choisi de cas en cas.

Ce qui me paraît souhaitable, c'est qu'un tel essai soit fait pour qu'on puisse acquérir de l'expérience et, avec le temps, disposer d'un système fiable et d'entretien facile. Les essais devraient, à mon avis, être faits de préférence en ville, mais si un bricoleur faisait cela dans sa maison, ce serait déjà un début (chez moi, c'est difficile, parce qu'une partie des tuyauteries d'eau usée est quasi inaccessible... et puis, j'ai déjà un chiot'sec).

Les schémas des pages précédentes comparent l'utilisation de l'eau avec ou sans le recyclage partiel proposé. On voit que les besoins totaux en eau potable et les quantités d'eau usée peuvent, dans le cas présenté, être réduits environ de moitié. Par ailleurs, une petite partie de la charge polluante finirait dans le sol via l'arrosage et certains lavages, ce qui réduirait d'autant la charge mise dans les cours d'eau et les lacs.

UN FROMAGE

La gestion de l'eau relève du bon sens et n'exige que des techniques simples et disponibles. Elle permet de réduire et la quantité d'eau potable à fournir et la quantité d'eau usée à traiter. Pour la protection des eaux, elle est donc bien plus efficace que les méthodes d'épuration les plus savantes. Pourtant, on n'en parle jamais. A-t-on si peur de voir maigrir le fromage de l'épuration des eaux?

P. L.

POINT DE VUE

Alors, vous avez vu la mer?

Pas moi. Mais j'ai entendu un discours du Premier Août. Le monsieur, président du Verkehrsverein local, ou quelque chose comme ça, a déclaré que ça n'allait pas fort en Iran, au Moyen-Orient, en URSS et dans quelques autres pays exotiques. En revanche, ça ne va pas mal en Suisse mais il faut se méfier de la Socialisierung galopante et des interventions étatiques.

Il a ensuite donné la parole à la fanfare — qui jouait très bien avec des hélicons impressionnants (mais en plastique blanc et de marque japonaise) — et au Grossrat du fond de la vallée dont je n'ai pas écouté le discours parce qu'il se faisait trop tard et qu'il fallait mettre les gamins au lit. Je ne sais pas si la fanfare était PDC, radicale ou Kritisches Oberwallis, si ça se trouve. Les hélicons — enfin, il me semble que c'est le nom de l'instrument — étaient des Yamaha en plastique blanc, blanc comme le

TÉLÉVISION

La fiction contre la réalité

Expérience intéressante à la télévision alémanique samedi 8 août. Pendant près de 11 heures, de 6 heures à 16 h 45, plusieurs caméras ont présenté la journée de travail de Werner et Ruth Ramseier, paysans à Altikon dans le canton de Zurich. Les commentaires étaient rares, la présentation brute était lancée en direct: traire, sortir le bétail, porter le lait à la laiterie, aller à l'herbe et tous les travaux d'un beau samedi.
Les réalisateurs n'avaient pas prévu une présence permanente des téléspectateurs, mais ils ont réussi à ouvrir de nouveaux horizons à ceux qui considèrent que la télévision doit donner plus de faits réels, sans mise en condition des concessionnaires.

Combien de personnes ont suivi l'émission et combien d'entre elles ont trouvé que c'était trop lent et qu'il ne se passait rien? N'est-ce pas Godard qui disait que les gens n'aiment pas voir des gens qui travaillent parce que c'est ennuyeux?

En tout cas, l'innovation de l'équipe de «Karussel» (une des bonnes émissions de la TV alémanique) devra être poursuivie pour permettre de se rendre compte si la fiction télévisée est devenue l'opium d'un peuple qui renonce à découvrir les réalités de la vie.

COURRIER

Un choix reykjavichien

J'ai lu le «Point de vue» publié dans «Domaine public» du 16 juillet 1981.

On peut faire des choix de sociétés très différents, n'est-ce pas?
Il y en a qui, comme M. Gil Stauffer, aimeraient des villes où seuls circuleraient des êtres à deux jambes et des véhicules. Un choix reykjavikien.
Il y en a d'autres, dont je suis, qui se disent que la solitude humaine des villes, surtout pour les per-